15 novembre 2026 – 33e dimanche du Temps Ordinaire

Pr 31, 10-13.19-20.30-31 ; 1 Th 5, 1-6 ; Mt 25, 14-30

INTRODUCTION

Un homme acheta un jour un ensemble d'outils très coûteux et les rangea soigneusement dans son garage. Il les astiquait, les protégeait contre la rouille et les montrait fièrement à ses visiteurs. Des années plus tard, quelqu'un remarqua que les outils semblaient encore tout neufs.

« Vous devez vraiment en prendre grand soin », lui dit-on.

L'homme répondit :

« Bien sûr. Je ne les utilise jamais. »

La tragédie était évidente : des outils parfaitement conservés, mais jamais utilisés pour le but pour lequel ils avaient été fabriqués.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous met en garde contre une telle manière de vivre spirituellement. Dieu a confié à chacun de nous des dons, des capacités, des occasions, la foi, l'amour, le temps, la compassion, la prière et le service — non pas pour les cacher par peur, mais pour les faire fructifier pour son Royaume.

Le Seigneur ne nous demande pas d'être quelqu'un d'autre. Il nous demande simplement d'être fidèles à ce que nous avons reçu. Que notre don paraisse grand ou petit, visible ou caché, actif ou contemplatif, chacun a une valeur aux yeux de Dieu. Même la prière discrète des personnes âgées et des malades peut porter d'immenses fruits dans l'Église.

Mais souvent, la peur nous retient : peur de l'échec, peur de la critique, peur d'avoir trop peu à offrir. C'est pourquoi, avant de célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous avons enfoui les dons de Dieu au lieu de les mettre au service des autres, et demandons au Seigneur sa miséricorde et son courage.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à sortir de la peur pour entrer dans la joie d'une vie de disciple féconde : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu confies à chacun de nous des dons destinés à apporter lumière et espérance aux autres : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous invites à partager ta joie en servant fidèlement avec ce que nous avons reçu : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous libère de la peur qui enfouit la grâce, qu'il nous pardonne nos péchés, nous fortifie pour utiliser fidèlement les dons qu'il nous a confiés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu nous a confié les richesses de sa grâce et nous appelle à partager la joie de son Royaume, élevons maintenant nos voix avec confiance et louange en chantant :

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui confies à ton peuple les trésors de ta grâce et l'appelles à porter du fruit pour ton Royaume,

libère-nous de toute peur qui nous empêche de te servir de tout notre cœur, afin que, fidèles dans l'usage des dons que tu nous as accordés, nous marchions comme des enfants de la lumière

et qu'un jour nous entrions pleinement dans la joie de notre Seigneur.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un jeune violoniste participa un jour à un concours de musique. Il avait beaucoup de talent, mais était extrêmement nerveux. Juste avant de monter sur scène, il murmura à son professeur :

« Et si j'échoue ? »

Le vieux maître sourit et lui remit son violon.

« Cet instrument n'a pas été fabriqué pour rester dans son étui, dit-il. Il a été fabriqué pour chanter. »

Voilà le cœur de l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus nous raconte la parabole des talents — non pas simplement à propos de l'argent, mais à propos de la vie elle-même. À propos des dons. À propos des possibilités. À propos de la joie ou de la tristesse qui naissent de l'utilisation ou de l'enfouissement de ce que Dieu nous a confié.

Et derrière cette parabole se cache une question très importante :

Comment devient-on un chrétien joyeux ?

Car, si nous sommes honnêtes, beaucoup de chrétiens ne semblent pas toujours joyeux. Nous annonçons une « Bonne Nouvelle », et pourtant il nous arrive parfois de nous comporter comme si la foi était un fardeau plutôt qu'un don. Il peut y avoir tant de lourdeur, de peur, de plaintes et de découragement.

L'Évangile d'aujourd'hui nous demande : **quel est le secret d'une vie chrétienne joyeuse ?**

À deux reprises dans l'Évangile, le maître dit :

« Entre dans la joie de ton maître. »

Remarquez que Jésus ne parle pas simplement de devoir ou d'obligation. Il parle de joie. Les serviteurs qui ont fait fructifier leurs talents entrent dans la joie. Le serviteur qui a enfoui son talent finit dans les ténèbres.

Pourquoi ?

Parce que la joie naît lorsque notre vie devient féconde pour Dieu et pour les autres.

La parabole commence par un maître qui part pour un long voyage. Dans le langage de l'Évangile, cela renvoie au Christ lui-même. Après son Ascension, Jésus n'est plus physiquement visible parmi nous comme auparavant. Pourtant, avant son départ, il confie tout à ses serviteurs.

Arrêtons-nous un instant sur cette vérité.

Le Seigneur du ciel et de la terre confie son œuvre entre nos mains. Il n'a pas d'autres mains que les nôtres.

Dans une église de Münster, en Allemagne, se trouve un célèbre crucifix. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'explosion d'une bombe détruisit les bras du Christ crucifié. Après la guerre, on décida de ne pas les remplacer. À la place, on inscrivit sous le crucifix ces mots :

« Je n'ai pas d'autres mains que les vôtres. »

Quelle pensée bouleversante ! Dieu choisit d'avoir besoin de nous. Par nos mains, il console. Par nos paroles, il encourage. Par notre générosité, il pourvoit aux besoins. Par notre compassion, il guérit les blessures.

L'aveugle Bartimée reçut directement la vue de Jésus. Le paralytique fut guéri par Jésus. La femme surprise en adultère retrouva sa dignité grâce à Jésus. Mais aujourd'hui, le Christ continue son œuvre à travers son Église, à travers des croyants ordinaires comme nous.

Cette prise de conscience devrait à elle seule nous remplir de dignité et de joie. Nous ne sommes pas des spectateurs dans le Royaume de Dieu ; nous sommes ses collaborateurs.

Le pape saint Jean XXIII avait profondément compris cela. Lorsqu'il fut élu pape, beaucoup attendaient peu de choses de lui. Il était âgé et fragile, considéré comme une simple figure de transition. Pourtant, ce doux vieillard devint l'un

des papes les plus aimés et les plus influents de l'histoire moderne. Au lieu de simplement préserver l'Église comme un musée, il ouvrit des fenêtres de renouveau à travers le Concile Vatican II.

Il disait :

« Nous ne sommes pas sur la terre pour garder un musée, mais pour cultiver un jardin de vie florissant. »

C'est exactement ce que firent les deux premiers serviteurs dans l'Évangile d'aujourd'hui. Ils ont cultivé la vie. Ils ont pris des risques. Ils ont utilisé ce qu'ils avaient reçu.

Le troisième serviteur ne l'a pas fait.

Et pourquoi ?

À cause de la peur.

« J'ai eu peur », dit-il.

La peur est la véritable tragédie de l'Évangile. Non pas le manque de capacité. Non pas le manque d'occasions. La peur.

Le maître donne pourtant à chacun **« selon ses capacités »**. Dieu n'est pas injuste. Il ne nous surcharge pas. Il connaît nos forces et nos limites. Il connaît nos circonstances, nos luttes, nos responsabilités familiales, notre santé, notre âge et notre personnalité.

Dieu ne nous demande jamais ce qu'il ne nous a pas d'abord rendus capables d'accomplir.

Cela signifie que nous devons cesser de nous comparer aux autres. L'un reçoit cinq talents, un autre deux, un autre un seul. La comparaison conduit soit au découragement — « J'ai si peu » — soit à l'orgueil — « J'ai plus que les autres ». Dans les deux cas, elle détruit la joie.

Dieu ne me demande pas d'être quelqu'un d'autre. Il me demande d'être fidèle à ce que j'ai reçu.

Un enseignant n’est peut-être pas musicien. Un mécanicien n’est peut-être pas administrateur. Une personne douée pour diriger n’est peut-être pas douée pour écouter. Mais chacun porte en lui une grâce destinée au bien des autres.

Et le danger n’est pas d’avoir trop peu.

Le danger est d’enfouir ce que nous avons.

Parfois, nous enfouissons nos dons parce que nous pensons qu’ils sont insignifiants.

« Je sais seulement chanter un peu. »

« Je peux seulement prier. »

« Je peux seulement encourager les autres. »

« Je suis trop âgé maintenant. »

Mais l’Évangile dit le contraire.

Peut-être que quelqu’un possède une belle voix. Pourquoi ne pas la mettre au service de la chorale ?

Peut-être que quelqu’un lit bien. Pourquoi ne pas devenir lecteur ou lectrice ?

Peut-être que quelqu’un est organisé. Pourquoi ne pas aider à coordonner les activités paroissiales ?

Peut-être qu’une personne a autrefois travaillé auprès des jeunes mais a arrêté parce que la vie est devenue très occupée. Peut-être que le Seigneur l’appelle à nouveau aujourd’hui.

Et qu’en est-il des personnes âgées, des malades, de ceux qui ne peuvent plus quitter leur maison ? Elles demandent parfois avec tristesse :

« Que pouvons-nous encore faire ? »

Énormément de choses.

Un prêtre raconta l'histoire d'une femme âgée à qui il apportait chaque mois la Sainte Communion. Elle pouvait à peine marcher et ne quittait jamais sa maison. Pourtant, chaque visite se transformait en une série de questions sur la vie de la paroisse.

« Combien d'enfants se préparent à la Première Communion ? »

« Comment va la chorale ? »

« Avez-vous trouvé des bénévoles pour le conseil paroissial ? »

« Y a-t-il des familles en difficulté qui ont besoin de prière ? »

Finalement, le prêtre lui demanda :

« Pourquoi voulez-vous savoir tout cela ? »

La vieille dame répondit :

« Pour que je puisse prier pour eux. »

Puis elle montra au prêtre son « livre de prières ». Ce n'était pas un livre de dévotion imprimé, mais un vieux cahier d'école usé. Sur chaque page étaient inscrits des noms, des intentions et des dates. Des centaines de noms. À côté de nombreuses intentions figurait un dernier mot :

« Exaucée. »

Il y avait le nom d'un curé :

« Qu'il retrouve la joie de son ministère. »

Des années plus tard, elle avait écrit à côté :

« Exaucée. »

Il y avait aussi le nom de sa fille qui avait quitté l'Église. Pendant quinze ans, elle pria chaque jour :

« Qu'elle revienne à la foi. »

Puis, un jour, elle écrivit :

« Exaucée. »

Cette femme âgée, cachée dans une petite chambre, était peut-être l'un des membres les plus actifs de la paroisse. Elle avait transformé sa souffrance et sa solitude en intercession. Elle avait découvert la joie d'utiliser son talent.

Et voilà le grand secret de la joie chrétienne :

non pas le succès,
non pas les applaudissements,
mais la fécondité.

Le serviteur qui avait enfoui son talent voyait tout dans l'obscurité. Les personnes qui enfouissent leurs dons deviennent souvent amères, critiques, négatives, toujours en train de se plaindre de l'Église, de la société ou des autres.

Mais les personnes qui se donnent généreusement rayonnent généralement de joie.

Saint Paul nous dit aujourd'hui dans la deuxième lecture :

« Vous êtes tous des enfants de la lumière. »

Et Nelson Mandela a écrit des paroles qui font admirablement écho à l'Évangile d'aujourd'hui :

« Lorsque nous laissons notre propre lumière briller, nous donnons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant. »

Le courage est contagieux.

La peur aussi.

Jésus répète sans cesse à ses disciples :

« N'ayez pas peur. »

La peur dit :

« Et si j'échoue ? »

La foi dit :

« Et si Dieu pouvait agir même à travers moi ? »

À la fin de notre vie, Dieu ne nous demandera probablement pas :

« Pourquoi n'as-tu pas eu davantage de succès ? »

Il nous demandera peut-être simplement :

« As-tu utilisé ce que je t'avais donné ? » Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi que nous avons reçue et investis de la mission de témoigner du Christ dans le monde, professons maintenant ensemble cette foi.

PROFESSION DE FOI *(pour la méditation personnelle seulement)*

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
qui a confié ce monde à notre responsabilité
et rempli chaque cœur humain de dons et de possibilités.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui s'est fait homme et a vécu parmi nous,
guérissant les blessés, encourageant les craintifs
et révélant le visage aimant du Père.

Il a appelé des personnes ordinaires à poursuivre son œuvre
et nous a enseigné à ne pas enfouir notre vie dans la peur,
mais à l'offrir généreusement dans l'amour.

Il a souffert, est mort et est ressuscité
afin que nous vivions comme des enfants de la lumière
et participions à la joie de son Royaume.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui nous fortifie par sa grâce,
réveille les dons cachés en nous
et nous donne le courage de servir fidèlement selon nos capacités.

Par l’Esprit, l’Église devient
les mains, la voix et la compassion du Christ dans le monde.

Je crois que chaque don est destiné au bien des autres,
que chaque acte d’amour porte du fruit dans le Royaume de Dieu,
et que même la prière cachée et le sacrifice silencieux
ont une grande valeur devant Dieu.

Je crois à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair
et à la vie éternelle,

où tous ceux qui auront fidèlement servi le Seigneur
entendront ces paroles pleines de joie :

« Entre dans la joie de ton maître. » Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, offert avec un cœur reconnaissant et le désir de mettre tous nos dons au service du Royaume de Dieu, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, reçois les offrandes que nous déposons sur ton autel et transforme-les par ta grâce, afin que, fortifiés par ces saints mystères, nous utilisions fidèlement les dons que tu nous as confiés pour le service de ton peuple et la gloire de ton nom. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c’est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Car tu as comblé ton peuple de nombreux dons
et tu as confié à chacun selon ta sagesse et ton amour.

Dans ton Fils, Jésus-Christ,
tu nous as montré que la véritable grandeur se trouve
non pas dans la préservation de sa vie par peur,
mais dans le fait de l'offrir généreusement pour les autres.
Par lui, tu nous appelles à passer des ténèbres à la
lumière, de l'hésitation au courage,
de la protection de soi au service joyeux.
Même le plus petit acte d'amour, la prière la plus discrète,
et les sacrifices cachés des faibles et des personnes
âgées deviennent féconds dans ton Royaume
lorsqu'ils sont offerts avec foi.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations, et avec toutes les
Puissances du ciel, nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu de l'univers…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Dieu nous a confié le trésor d'être ses enfants et nous
appelle à vivre non dans la peur mais dans la confiance et
l'amour. Avec confiance en notre Père du ciel, nous prions:

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et surtout de la peur qui nous empêche d'utiliser les dons
que tu nous as accordés ;
accorde-nous la paix en notre temps :
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as dit à tes disciples : « N'ayez pas peur », et qui les
as appelés à marcher comme des enfants de la lumière ;
ne regarde pas nos peurs, nos hésitations et les moments
où nous avons enfoui tes dons,
mais regarde la foi de ton Église,
qui désire te servir avec courage et joie.
Accorde-lui, selon ta volonté, la paix et l'unité.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui nous appelle non pas à enfouir notre vie dans la peur, mais à nous offrir avec fécondité dans l'amour.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu nous as nourris du Pain de Vie
et tu nous as rappelé que toute grâce reçue est destinée à être partagée.
Apprends-nous à ne pas nous comparer aux autres,
ni à cacher nos dons par peur,
mais à servir avec courage, générosité et joie.
Que nos mains deviennent tes mains,
que nos paroles deviennent ton encouragement,
que nos prières deviennent ta consolation
et que nos vies deviennent une lumière pour les autres.
Ne nous laisse jamais oublier :
tu ne nous demandes pas d'avoir du succès aux yeux du monde, mais seulement d'être fidèles dans l'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le gage de la vie éternelle,
nous te prions humblement, Seigneur :
que ce que tu nous as confié dans ces saints mystères
nous fortifie pour te servir fidèlement avec un cœur joyeux
et pour porter des fruits durables dans la vie des autres.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant le courage d'utiliser les dons qu'il vous a accordés. **Amen.**
Qu'il vous libère de la peur, du découragement et de l'esprit de comparaison. **Amen.**
Qu'il vous aide à marcher comme des enfants de la lumière, féconds dans l'amour et joyeux dans le service.
Amen.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par l'usage fidèle des dons qu'il vous a confiés.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu ne nous demandera pas si nous avons reçu beaucoup de talents ou peu.
Il nous demandera si nous avons utilisé avec amour ce qu'il avait placé entre nos mains.

16 novembre 2026 – Lundi de la 33e semaine du Temps Ordinaire : *(Sainte Marguerite d'Écosse / Sainte Gertrude la Grande): Ap 1, 1-4 ; 2, 1-5 ; Lc 18, 35-43*
La foi persévérante ouvre nos yeux à la présence miséricordieuse du Christ.

INTRODUCTION Il y a l'histoire d'une femme qui gardait chaque nuit une petite lampe allumée à sa fenêtre. Lorsqu'on lui demandait pourquoi, elle répondait que c'était pour son fils qui était parti très loin et qui n'avait plus donné de nouvelles depuis des années. « S'il revient un jour, disait-elle, je veux qu'il sache qu'il a toujours une place ici. » Les gens lui disaient que c'était inutile, voire insensé, mais elle continuait à laisser la lumière allumée. L'espérance, lorsqu'elle est véritable, refuse de s'éteindre sous l'effet du découragement.
De manière semblable, les saintes dont nous faisons mémoire aujourd'hui ont vécu avec une foi constante et persévérante. Sainte Marguerite d'Écosse a servi fidèlement le Christ par sa charité et son attention envers

les pauvres, tandis que Sainte Gertrude la Grande est demeurée assidue dans la prière, recherchant toujours une connaissance plus profonde du Seigneur. Leur vie nous rappelle que la foi persévère parce qu'elle a confiance que le Christ n'ignore jamais le cri sincère du cœur.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, l'aveugle mendiant refuse de laisser la foule le réduire au silence. Bien que beaucoup le réprimandent, il crie encore plus fort, convaincu que Jésus l'entendra. Sa persévérance devient le chemin qui le conduit à la guérison, à la vue et à la condition de disciple.

Alors que nous commençons cette Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons laissé la peur, le découragement ou l'aveuglement spirituel affaiblir notre foi. Demandons au Seigneur d'ouvrir de nouveau nos yeux à sa présence miséricordieuse et préparons-nous ainsi à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui entends le cri de tous ceux qui t'invoquent avec foi : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, toi qui ouvres les yeux de ceux que la peur, le péché et le découragement ont rendus aveugles : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à te suivre avec des cœurs remplis de gratitude et de louange : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, fortifie notre foi faible et hésitante, ouvre nos yeux à sa présence miséricordieuse, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu de miséricorde et de vie éternelle, toi qui n'omets jamais d'entendre le cri persévérant de ceux qui te cherchent d'un cœur sincère, ouvre les yeux de notre foi, afin que nous reconnaissions ta présence dans nos épreuves, que nous te servions fidèlement dans notre prochain, et que nous suivions ton Fils avec des cœurs reconnaissants et persévérants. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un jeune garçon qui, dans un marché très fréquenté, perdit de vue son père. Entouré de bruit et d'inconnus, il se mit à appeler son père à haute voix. Certaines personnes lui dirent de se taire, d'autres l'ignorèrent, mais il continua à l'appeler jusqu'à ce que son père l'entende enfin et accoure vers lui. Ce cri persistant fit toute la différence.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous rencontrons un homme qui ressemble beaucoup à cet enfant. L'aveugle mendiant est assis au bord de la route lorsque Jésus passe. Lorsqu'il apprend que c'est Jésus, il s'écrie : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » C'est une prière simple, mais elle est audacieuse, publique et persévérante. Même lorsque la foule le réprimande et lui ordonne de se taire, il refuse d'abandonner. Au contraire, il crie encore plus fort. Cet homme nous enseigne quelque chose d'essentiel sur la foi. La vraie foi ne reste pas cachée lorsqu'elle rencontre de l'opposition. Elle devient plus forte, plus insistante. Dans un monde où l'on attend souvent de la foi qu'elle demeure privée ou silencieuse, l'aveugle est un témoin remarquable : il ne permettra à personne de s'interposer entre lui et Jésus.

Nous pouvons imaginer combien il lui aurait été facile d'abandonner. Après tout, il était seul, vulnérable et dépendant des autres. Pourtant, son besoin devint sa force. Son aveuglement le poussa à chercher Jésus avec détermination. De la même manière, nos propres faiblesses et nos luttes peuvent devenir l'endroit même où nous rencontrons le Seigneur, si nous les lui présentons avec honnêteté et persévérance.

Ce qui est frappant, c'est la manière dont Jésus répond. Alors qu'il est en route vers Jérusalem, concentré sur sa mission, il s'arrête. Il accorde à cet homme toute son attention et lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » C'est une question remplie de dignité et d'amour. Jésus ne le rejette pas comme le fait la foule ; il l'écoute, il dialogue avec lui, il lui répond.

« Seigneur, que je retrouve la vue. » Cette prière va au-

delà de la vue physique. Elle devient aussi notre prière : une demande de clarté, de vérité, de capacité à voir Dieu à l'œuvre dans notre vie. Comme l'aveugle, nous pouvons souffrir d'une certaine forme d'aveuglement spirituel, ne voyant que ce que nous voulons voir ou ce que le monde nous conditionne à voir.

Les saintes que nous célébrons aujourd'hui l'avaient bien compris. Sainte Gertrude la Grande priait constamment pour obtenir une vision plus profonde, non pas celle des yeux, mais celle du cœur, afin de connaître le Christ plus intimement. Sainte Marguerite d'Écosse, au milieu des responsabilités de sa vie royale, gardait son regard fixé sur le Christ en servant les plus démunis. Toutes deux nous rappellent que « voir » correctement signifie reconnaître le Christ dans la prière et dans les autres.

L'histoire de l'aveugle ne s'achève pas avec sa guérison. L'Évangile nous dit qu'il suivait Jésus en glorifiant Dieu. Sa prière de demande devient une prière de louange. Tel est le cheminement de tout disciple : partir du besoin, rencontrer le Seigneur, vivre dans l'action de grâce et finalement le suivre.

Il y a aussi l'histoire d'un homme âgé qui avait été aveugle pendant de nombreuses années et qui subit avec succès une opération à la fin de sa vie. Lorsque les bandages furent retirés, il pleura, non seulement parce qu'il pouvait voir, mais parce qu'il pouvait enfin contempler les visages de ceux qu'il aimait. « J'avais oublié combien ils sont beaux », dit-il. La foi accomplit quelque chose de semblable pour nous. Elle ouvre nos yeux non seulement à Dieu, mais aussi à la beauté de sa présence dans la vie quotidienne. L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à crier avec la même persévérance : « Seigneur, prends pitié de moi. Fais que je retrouve la vue. » Et si nous le faisons avec un cœur sincère et persévérant, nous découvrirons que Jésus continue de s'arrêter, continue d'écouter et continue d'ouvrir nos yeux, nous conduisant à le suivre dans une vie remplie de louange.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que, par ce sacrifice offert avec des cœurs confiants et persévérants, nous apprenions à reconnaître le Christ plus clairement et à le suivre plus fidèlement, et que mon sacrifice et le vôtre soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
reçois ces dons offerts par ton people
qui crie vers toi avec foi et confiance.
Comme tu as ouvert les yeux de l'aveugle mendiant par la miséricorde du Christ, ouvre aussi les yeux de notre cœur par cette offrande sacrée, afin que nous reconnaissions ta grâce à l'œuvre dans notre vie et que nous te suivions dans une existence remplie de louange.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans ta miséricorde, tu ne te détournes jamais
de ceux qui t'invoquent avec foi.
Lorsque ton Fils marchait parmi nous,
il écoutait le cri des pauvres et des oubliés,
ouvrait les yeux des aveugles et révélait ton amour plein de compassion à tous ceux qui le cherchaient avec confiance. En lui, tu nous enseignes que la foi persévérante n'est jamais ignorée, et que les cœurs ouverts par la grâce sont conduits des ténèbres à la lumière, de la supplication à la louange, et de la peur à une fidélité authentique de disciple.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit et fidèles à l'enseignement du Sauveur, nous osons dire avec confiance la prière des enfants de Dieu, sachant que le Père entend toujours le cri sincère de ses enfants :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps. Soutenus par ta miséricorde, avec les yeux ouverts par la foi et le cœur fortifié par l'espérance, fais que nous persévérions à suivre le Christ à travers toutes les épreuves, tandis que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui t'es arrêté pour entendre le cri de l'aveugle mendiant et qui l'as comblé de la paix qui naît de la guérison et de l'espérance, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui entend le cri de ceux qui le cherchent avec foi et qui ouvre nos yeux à sa présence salvifique. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, comme l'aveugle mendiant, nous avons crié vers toi, et tu ne nous as pas laissés de côté.
Dans cette Eucharistie, tu as touché notre aveuglement, ouvert nos cœurs et nous as rappelé une fois encore la beauté de ta présence. Apprends-nous à continuer de t'invoquer avec une foi persévérante, à te reconnaître dans les pauvres et les oubliés, et à te suivre chaque jour avec des cœurs reconnaissants et joyeux.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut, nous te prions, Seigneur : par ce saint mystère, approfondis en nous le regard de la foi et fortifie-nous afin que nous suivions fidèlement le Christ dans une vie de charité et de louange.

Ne permets jamais que nous nous lassions de rechercher ta miséricorde ni que nous hésitions à proclamer ta bonté. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur Jésus, qui a ouvert les yeux de l'aveugle et entendu son cri persévérant, fortifie votre foi, approfondisse votre confiance et remplisse vos cœurs de sa paix. **Amen.**

Qu'il vous apprenne à reconnaître sa presence dans la prière, dans l'Eucharistie et dans tous ceux qui sont dans le besoin. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une foi inébranlable, une louange reconnaissante et un service plein de compassion.

PENSÉE À EMPORTER

La foi persévérante ne crie jamais en vain.

Lorsque nous refusons de laisser le découragement réduire notre prière au silence, le Christ s'arrête, nous écoute, ouvre nos yeux et nous conduit à le suivre avec des cœurs remplis de louange.

17 nov. 2026 – Mardi de la 33e semaine du Temps Ordinaire: (Sainte Élisabeth de Hongrie)

Ap 3, 1-6.14-22 ; Lc 19, 1-10

Lorsque nous cherchons le Seigneur, nous découvrons qu'Il nous cherchait déjà.

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un homme d'affaires prospère qui possédait tout ce que l'on peut désirer : la richesse, la reconnaissance et le confort. Pourtant, il se retrouvait incapable de dormir la nuit. Un soir, alors qu'il marchait sans but dans la ville, il passa devant une petite chapelle dont les portes étaient ouvertes. Attiré par quelque chose qu'il ne pouvait expliquer, il entra et s'assit en silence. Plus tard, il dira : « Je pensais être simplement entré par hasard, mais en réalité, Quelqu'un m'y attendait. »
Cette discrète inquiétude du cœur humain est une expérience que beaucoup de personnes connaissent, même si elles ne savent pas toujours la nommer. Nous pouvons paraître comblés extérieurement et pourtant ressentir un vide intérieur. Le Livre de l'Apocalypse parle aujourd'hui d'une telle situation : l'illusion d'être riche alors qu'en réalité nous sommes pauvres spirituellement. C'est une pauvreté que Dieu seul peut combler.
Sainte Élisabeth de Hongrie, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, avait profondément compris cette vérité. Bien qu'elle ait vécu dans une grande abondance matérielle en tant que princesse, son cœur n'était pas attaché aux richesses. Elle reconnut cette faim plus profonde qui habitait son âme et permit à Dieu de la conduire vers une vie de charité radicale et de simplicité, au service des pauvres en qui elle rencontrait le Christ.
Alors que nous sommes maintenant rassemblés, nous venons nous aussi devant le Seigneur avec notre mélange de plénitude et de vide, de force et de faiblesse.
Demandons la grâce de reconnaître les domaines où nous avons compté uniquement sur nous-mêmes et ceux où nous avons fermé la porte à Celui qui se tient et frappe.
Préparons-nous donc à célébrer ces saints mystères en reconnaissant nos péchés.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Toi qui nous cherches même lorsque nous nous éloignons de Toi : **Seigneur, prends pitié.** Ô Christ Jésus, Toi qui nous appelles chacun par notre nom et qui T'invites dans la maison de notre cœur :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui transformes les pécheurs par la puissance de Ton amour miséricordieux :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne les fois où nous avons résisté à son appel, où nous avons trop compté sur nous-mêmes et où nous n'avons pas accueilli le Christ avec un cœur joyeux ; qu'Il ouvre nos yeux afin que nous reconnaissions qu'Il nous cherchait depuis toujours et qu'Il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, Toi qui ne cesses jamais de chercher ceux qui s'égarent et qui Te réjouis d'habiter dans les cœurs humbles, accorde-nous, à l'exemple de Zachée et de sainte Élisabeth de Hongrie, de reconnaître notre plus profonde pauvreté devant Toi
et d'accueillir Ton Fils avec joie et générosité.
Que notre rencontre avec le Christ transforme notre vie et nous conduise à Te servir dans nos frères et sœurs avec amour.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un marin qui, pris dans un épais brouillard, ne parvenait plus à distinguer le rivage. Inquiet, il scrutait l'horizon à la recherche d'une lumière qui pourrait le guider. Après un long moment, il aperçut enfin le faisceau d'un phare. Ce qu'il ne savait pas, c'est que la lumière brillait déjà depuis le début ; ce n'était pas le phare qui venait de le trouver, mais lui qui avait enfin pu voir ce qui le guidait depuis toujours.

Cette image nous aide à entrer dans l'Évangile d'aujourd'hui. Zachée est un homme en recherche : curieux, inquiet, peut-être même insatisfait malgré sa richesse. Il grimpe sur un sycomore, geste peu digne d'un homme de sa position sociale, simplement pour apercevoir Jésus. Il y a quelque chose d'admirable dans cette détermination : il refuse de laisser les obstacles ou le regard des autres l'empêcher de chercher.

Cependant, la vérité la plus profonde du récit est celle-ci : Zachée ne cherche pas seulement Jésus ; Jésus cherche aussi Zachée. Il s'arrête, lève les yeux, l'appelle par son nom et lui dit : « Aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Ce que Zachée pensait être un simple regard de loin devient une rencontre personnelle. Celui qui cherche découvre qu'il a déjà été trouvé.

Dans la première lecture, l'Église de Laodicée ne reconnaît pas sa propre pauvreté. Elle se croit riche et n'avoir besoin de rien, alors qu'elle est spirituellement vide. Zachée, au contraire, est conscient — peut-être seulement de manière confuse — d'un besoin plus profond. Cette prise de conscience devient la porte par laquelle la grâce entre dans sa vie. Bien souvent, c'est notre inquiétude intérieure, et non notre confort, qui nous conduit vers Dieu.

Sainte Élisabeth de Hongrie a vécu cette vérité de manière remarquable. Bien qu'entourée de luxe, elle a reconnu que la véritable richesse se trouve dans l'amour de Dieu et du prochain. Elle ne s'est pas attachée à ses privilèges, mais les a utilisés pour servir les autres, spécialement les pauvres. Comme Zachée, une fois touchée par la grâce, elle a répondu par la générosité et une profonde transformation de vie.

La réaction de la foule dans l'Évangile est également révélatrice. Les gens murmurent parce que Jésus choisit de demeurer chez un pécheur. Ils ne voient que le passé de Zachée et ses fautes. Jésus, Lui, voit quelque chose de plus profond : le désir intérieur, la possibilité de conversion, la personne cachée derrière l'étiquette. Là où

les autres voient un pécheur, Jésus voit quelqu'un qui mérite d'être recherché et sauvé.

Cela nous rappelle que nous aussi, nous pouvons parfois rester dans la foule : prompts à juger et lents à comprendre. Ou bien nous pouvons nous regarder uniquement à travers le prisme de nos échecs. Mais le Seigneur regarde toujours plus profondément. Il voit en nous celui ou celle qui cherche, même lorsque cette recherche est faible ou cachée. Et Il continue à nous appeler par notre nom.

La réponse de Zachée est immédiate et concrète. Il accueille Jésus avec joie et décide de réparer les torts commis ainsi que de donner généreusement aux pauvres. Une rencontre authentique avec le Christ porte toujours du fruit. Elle change notre manière de voir, d'agir et de vivre. La grâce ne nous laisse pas tels que nous sommes ; elle fait émerger ce qu'il y a de meilleur en nous.

Il existe une autre histoire simple. Un homme qui s'était éloigné de la foi depuis de nombreuses années entra un jour dans une église pour se mettre à l'abri d'une forte pluie. Assis dans un banc, il se retrouva à écouter une célébration qui venait de commencer. Plus tard, il confia : « Je pensais être entré pour échapper à la pluie, mais je comprends maintenant que Dieu m'attendait déjà. » Comme Zachée, comme sainte Élisabeth, comme chacun de nous, il découvrit que derrière sa recherche se trouvait un amour plus grand déjà à l'œuvre.

Aujourd'hui encore, le Seigneur passe près de nous. Il lève les yeux, nous appelle par notre nom et désire entrer dans la maison de notre cœur. Si nous Lui ouvrons la porte, nous découvrirons que Celui que nous cherchions nous cherchait déjà depuis longtemps.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec des cœurs qui cherchent le Seigneur qui nous cherche le premier, soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, alors que nous déposons ces offrandes sur ton autel, apprends-nous à ouvrir les portes de notre cœur au Christ, Lui qui appelle chacun de nous par son nom et qui désire demeurer au milieu de son peuple.
Que ce sacrifice nous libère de l'égoïsme et de l'orgueil et nous rende généreux dans la charité et riches dans la foi, à l'exemple de sainte Élisabeth de Hongrie.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Car dans ton amour miséricordieux, Tu ne cesses jamais de chercher ceux qui sont perdus ni de rappeler à Toi les pécheurs.
Dans ton Fils, Tu as regardé Zachée avec compassion,
Tu es entré dans sa maison
et Tu as transformé son cœur par la grâce du salut.
Encore aujourd'hui, Tu Te tiens à la porte et Tu frappes,
nous invitant à entrer en communion avec Toi.
Par le témoignage de sainte Élisabeth de Hongrie, Tu nous révèles que les vraies richesses ne se trouvent pas dans les biens de ce monde mais dans l'amour généreux et le service humble.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, osons dire :
Car le Père cherche continuellement ses enfants et appelle chacun de nous par son nom.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous T'en prions,
particulièrement de l'aveuglement qui nous empêche
de reconnaître ta présence
et de l'orgueil qui ferme nos cœurs à ta grâce.
Accorde-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Tu as regardé Zachée non avec condamnation mais avec miséricorde, et en entrant dans sa maison Tu lui as apporté la paix et le salut.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui cherche et sauve ceux qui étaient perdus.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, Tu es entré une fois encore dans la maison de notre cœur. Tu connais notre inquiétude cachée, nos peurs et notre désir de donner un sens à notre vie. Merci de nous avoir cherchés avant même que nous pensions à Te chercher.
Comme Zachée, puissions-nous T'accueillir avec joie.
Comme sainte Élisabeth, puissions-nous découvrir que les vraies richesses se trouvent dans l'amour que nous Te portons et dans le service des autres.
Demeure avec nous, Seigneur, et transforme-nous par ta présence.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères, nous Te demandons humblement, Seigneur, que nous qui avons accueilli le Christ dans ce sacrement, nous sachions aussi L'accueillir dans les pauvres, les oubliés et ceux qui sont en recherche. Que la grâce reçue aujourd'hui transforme nos cœurs et fasse de nous des témoins fidèles de ton amour miséricordieux, un amour qui ne cesse de chercher chacun de ses enfants. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur Jésus, qui a appelé Zachée par son nom et qui est entré dans sa maison avec miséricorde et paix, vous attire toujours plus près de Lui et remplisse vos cœurs de la joie d'être retrouvés par son amour.
Que sainte Élisabeth de Hongrie vous inspire
à rechercher les vraies richesses dans la charité, l'humilité et le service des pauvres.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie transformée par son amour miséricordieux.

PENSÉE À EMPORTER

La plus grande découverte de la vie spirituelle est celle-ci : bien avant que nous commencions à chercher Dieu, Dieu nous cherchait déjà.

18 nov. 2026 – Mercredi de la 33e semaine du Temps Ordinaire: *Ap 4, 1-11 ; Lc 19, 11-28*

« L'amour courageux rend fécond ce que Dieu nous a confié. »

INTRODUCTION

Une jeune enseignante reçut un jour sa première affectation dans une école en difficulté. Sur son bureau se trouvait une pile de manuels usés ainsi qu'une liste d'élèves déjà étiquetés comme « difficiles ». Pendant un instant, elle se sentit dépassée. Elle pouvait simplement faire le minimum et traverser l'année sans se faire remarquer, ou bien prendre le risque de s'investir pleinement dans la vie des jeunes qui lui étaient confiés. Elle choisit de se donner généreusement, et avec le temps, ses élèves comme elle-même furent transformés. La vie place devant nous des choix semblables. Dieu nous confie des dons, des occasions, des responsabilités et des relations, ne nous demandant pas la perfection, mais un amour courageux. Pourtant, la peur nous pousse souvent à nous retenir, à enfouir nos talents au lieu de les offrir.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que le Seigneur a déposé quelque chose de précieux dans le cœur de chaque être humain. La foi, la bonté, la sagesse, la compassion, le temps et les capacités que nous possédons ne sont pas destinés à rester cachés, mais à porter du fruit dans l'amour et le service.

Alors que nous nous présentons maintenant devant le Seigneur, reconnaissons les moments où la peur a limité notre générosité, où l'hésitation a réduit notre témoignage au silence, et où nous n'avons pas bien utilisé ce que Dieu nous avait confié. Demandons sa miséricorde et préparons-nous à l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à vivre avec courage et confiance dans ta grâce : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous confies des dons destinés à porter du fruit dans l'amour et le service : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu fortifies les cœurs craintifs et tu nous conduis vers une vie fidèle : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons caché nos dons par peur et manqué d'aimer généreusement, qu'il nous fortifie par le courage et la fidélité du cœur, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui as confié à ton peuple
les dons de ta grâce et les richesses de ton Royaume,
accorde-nous le courage de te servir fidèlement
avec des cœurs libérés de toute peur,
afin que ce que nous avons reçu de ta bonté
porte un fruit abondant d'amour et de miséricorde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

HOMÉLIE

Un homme hérita un jour d'un petit terrain de son père. Ne sachant pas quoi en faire et craignant de commettre des erreurs, il décida de le laisser tel quel. Les années passèrent. Tandis que d'autres cultivaient leur terre et récoltaient des fruits abondants, la sienne demeurait stérile. Ce qui lui avait été donné comme un don devint, à cause de la peur, un champ vide.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus raconte une histoire semblable. Un homme de haute naissance confie des biens à ses serviteurs et attend qu'ils fassent bon usage de ces dons pendant son absence. Deux serviteurs agissent avec initiative et courage, et leurs efforts portent du fruit. Mais le troisième serviteur, craignant l'échec et ayant peur de son maître, cache ce qui lui a été confié et ne fait rien.

Cette parabole parle directement à notre vie. Chacun de nous a reçu quelque chose en dépôt : nos capacités, notre temps, nos relations, notre foi. Plus encore, nous avons

reçu le plus grand des dons : le Christ lui-même, plein de grâce et de vérité. La question n'est pas de savoir si nous avons reçu, mais ce que nous faisons de ce que nous avons reçu.

Pourtant, la peur peut influencer discrètement nos décisions. La peur de l'échec peut nous conduire à l'inaction. La peur du jugement peut réduire notre témoignage au silence. La peur de faire des erreurs peut nous empêcher même d'essayer. Le troisième serviteur représente précisément cette tentation : conserver plutôt que risquer, cacher plutôt que servir.

Cependant, Jésus nous dit constamment : « N'ayez pas peur. » Dans l'Évangile, la peur est souvent l'opposé de la foi. Lorsque la peur domine, l'amour est étouffé. Mais lorsque l'amour prend racine, la peur commence à perdre son pouvoir. Comme nous le rappelle l'Écriture, l'amour parfait chasse la crainte.

La parabole nous rappelle également que nous vivons dans un temps d'attente — non pas une attente passive, mais une fidélité active et créative. Le Royaume de Dieu n'est pas encore pleinement manifesté, et ce temps intermédiaire nous est confié comme une occasion précieuse. C'est le moment de servir, de construire, de donner, d'aimer avec ce qui nous a été confié ici et maintenant.

La première lecture tirée de l'Apocalypse élève encore davantage notre regard. Elle nous montre le trône de Dieu, Celui qui seul est digne de recevoir gloire et puissance. Lorsque nous reconnaissons que tout ce que nous avons vient de Dieu et retourne à Dieu, notre vie elle-même devient une offrande — un acte d'adoration exprimé non seulement dans la prière, mais aussi dans l'action.

Dieu ne nous demande pas d'être irréprochables ni d'avoir toujours du succès. Ce que Dieu désire, c'est la fidélité : des cœurs prêts à essayer, à prendre des risques, à aimer, même imparfaitement. Une vie qui ose aimer portera toujours plus de fruit qu'une vie qui se cache dans la peur.

On raconte l'histoire d'un homme qui possédait un réel talent pour visiter les personnes âgées et les malades, mais qui se croyait incapable d'apporter quelque chose aux autres. Pendant des années, il resta en retrait, persuadé que d'autres feraient mieux que lui. Un jour, à l'invitation de son curé, il accepta d'accompagner l'équipe paroissiale de visite. Au début, il était hésitant et maladroit. Mais peu à peu, sa présence réconfortante apporta beaucoup de joie à ceux qu'il rencontrait. Ce qui changea sa vie ne fut pas un nouveau talent, mais le courage d'offrir celui qu'il possédait déjà.

En fin de compte, le Seigneur ne nous demandera pas si nous avons simplement protégé ce qui nous avait été donné, mais si nous l'avons utilisé avec amour. Ainsi, chaque jour devient une nouvelle occasion de prendre ce que Dieu a placé entre nos mains et de permettre à un amour courageux de le rendre fécond.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions aussi à Dieu notre vie, nos talents et notre désir de servir avec un amour courageux, et que notre sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois ces offrandes
et apprends-nous à utiliser fidèlement tout ce que tu nous as confié.
Que ce sacrifice nous fortifie pour te servir avec un cœur généreux, afin que notre vie porte un fruit durable
pour l'avènement de ton Royaume.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu as confié à ton people les dons de ta grâce
et tu nous as appelés à te servir fidèlement dans ce monde.
Tu nous fortifies afin que nous ne vivions pas dans la peur, mais que nous marchions dans la confiance et dans l'amour, pour que notre vie devienne une offrande féconde au service de l'édification de ton Royaume.
Dans le Christ, ton Fils, tu nous montres que la véritable grandeur ne consiste pas à nous préserver nous-mêmes, mais à nous donner généreusement pour les autres.

Par lui, tu renouvelles nos cœurs
et nous rends courageux dans la foi et persévérants dans l'espérance.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint le Seigneur…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire avec confiance à notre Père, qui nous appelle à nous abandonner totalement à lui et à mettre généreusement notre vie au service de son Royaume :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère nos cœurs des peurs
qui nous empêchent d'aimer et de servir généreusement.

Donne la paix à notre temps :
soutenus par ta miséricorde,
nous serons libérés du péché,
à l'abri de toute épreuve,
nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance :
l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné à ne pas nous cacher dans la peur, mais à vivre avec courage, confiance et amour généreux, ne regarde pas nos hésitations ni nos manquements, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui fortifie les cœurs craintifs
et nourrit tous ceux qui désirent servir avec un amour fidèle.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur ne demande jamais si notre offrande était parfaite, mais seulement si elle a été donnée avec amour.
Ce que nous remettons entre les mains de Dieu,
si petit ou si fragile soit-il, devient fécond par sa grâce.
Fortifiés par cette Eucharistie,
puissions-nous laisser derrière nous toute peur
et vivre avec courage,
en mettant chaque don qui nous a été confié
au service de la gloire de Dieu et du bien de nos frères et sœurs.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir participé à ces saints mystères,
nous te prions, Seigneur : par la puissance de cette Eucharistie, fortifie-nous afin que nous vivions avec des cœurs fidèles et courageux.
Que les dons que nous avons reçus de toi
portent du fruit dans une vie d'amour généreux et de service. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse en vous donnant des cœurs libérés de la peur et qu'il vous remplisse du courage nécessaire pour utiliser fidèlement les dons qu'il vous a confiés. **Amen.**

Qu'il vous aide à grandir dans un amour généreux,
afin que votre vie porte un fruit durable
pour son Royaume. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par l'usage courageux et généreux des dons qu'il vous a confiés.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu ne nous demande pas de cacher nos dons par peur, mais de les mettre avec amour au service des autres. Un amour courageux porte toujours du fruit.

19 nov. 2026 – Jeudi de la 33e semaine du Temps Ordinaire

Ap 5, 1-10 ; Lc 19, 41-44

« L'amour attend notre oui. »

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'un gardien de phare qui entretenait une lumière sur une côte dangereuse. Une nuit de tempête, il aperçut un navire qui dérivait dangereusement près des rochers. Il fit signe encore et encore, projetant la lumière aussi brillamment qu'il le pouvait. Mais le navire ne changea pas de cap. Au matin, les débris de l'épave furent rejetés sur le rivage. La lumière avait été là, constante et fidèle, mais elle n'avait pas été écoutée.

Dans notre première lecture, tirée du Livre de l'Apocalypse, nous recevons la vision d'un livre scellé — le dessein de salut de Dieu — que personne ne peut ouvrir, sauf l'Agneau immolé. Cela nous rappelle que Dieu a véritablement visité son peuple, qu'il a parlé, qu'il a agi de

manière décisive dans le Christ. La lumière a été allumée pour que tous puissent la voir.

Pourtant, dans l'Évangile, nous rencontrons un moment profondément émouvant : Jésus pleure sur Jérusalem. Il voit la ville, il aime son peuple, et pourtant il sait qu'ils n'ont pas reconnu « le temps où Dieu les visitait ». La lumière se tenait au milieu d'eux, mais beaucoup se sont détournés.

Cela nous touche de très près. Nous aussi, nous sommes un peuple visité par Dieu — encore et encore — dans la grâce, dans sa Parole, dans les sacrements, dans les discrètes invitations de notre cœur. Aussi pouvons-nous nous demander : avons-nous reconnu sa venue ? Avons-nous accueilli sa paix ? Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous nous sommes détournés de son appel plein d'amour et demandons la grâce de répondre plus librement à son invitation.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens à nous avec un amour patient et fidèle, mais bien souvent nous gardons fermées les portes de notre cœur : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu pleures sur nos résistances et tu continues de nous appeler à la paix que toi seul peux donner : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu ne cesses jamais d'attendre notre oui et de nous accueillir à nouveau avec miséricorde et compassion : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui ne cesse jamais de nous chercher avec un amour patient, nous pardonne les fois où nous n'avons pas reconnu sa présence, où nous avons refusé son invitation à la paix et fermé les portes de notre cœur à sa grâce ; qu'il nous ramène à lui avec tendresse et miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, ton Fils bien-aimé a pleuré sur Jérusalem parce que ton peuple n'a pas reconnu l'heure où tu le visitais. Ouvre les portes de nos cœurs à ta grâce, afin que nous accueillions avec joie la paix et le salut que tu nous offres dans le Christ. Apprends-nous à ne jamais résister à ton amour patient, mais à répondre généreusement à ton appel avec des cœurs confiants et disponibles.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme passa de longues années à construire un magnifique jardin. Il planta des arbres, des fleurs et prit soin de chaque recoin avec attention. Pourtant, il y avait une porte qu'il gardait solidement verrouillée. Personne n'était autorisé à entrer. Un jour, un voyageur passa devant le jardin et l'admira de l'extérieur. « Il est magnifique », dit-il, « mais il a été créé pour être partagé. » L'homme s'arrêta un instant et comprit qu'en protégeant son jardin, il l'avait aussi empêché d'accomplir sa véritable vocation.
Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'approche de Jérusalem et pleure. Ce ne sont pas des larmes ordinaires ; ce sont les larmes d'un amour profondément engagé, d'un amour qui désire rassembler, protéger et donner la vie. Il avait voulu rassembler son peuple comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais ils ne l'ont pas voulu.
Il y a là quelque chose de profondément humain. Nous savons tous ce que signifie aimer sans être accueilli, tendre la main et être repoussé. L'amour, par sa nature même, ne peut pas s'imposer. Il peut seulement inviter, attendre et espérer. Même l'amour divin respecte la liberté humaine. Ainsi Jésus se tient devant la ville, non pas avec colère, mais avec des larmes.
Sa tristesse ne vient pas seulement du rejet ; elle vient aussi de ce qui est perdu à cause de ce rejet. « Si toi aussi tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix… » Un don était offert : la paix, la guérison, la vie. Mais ce don n'a

pas été reconnu. Les choix ont des conséquences, et le refus de la grâce laisse un vide que personne d'autre ne peut combler.

Cet Évangile nous invite à réfléchir à notre propre ouverture. Le Seigneur continue de nous visiter : dans les moments de prière, dans les rencontres avec les autres, dans les appels silencieux à pardonner, à changer, à faire confiance. Pourtant, comme Jérusalem, nous pouvons ne pas le reconnaître. Nous pouvons être trop occupés, trop sur nos gardes ou trop attachés à nos habitudes pour lui dire oui.

Et pourtant, voici la vérité admirable : Jésus ne cesse jamais d'aimer. Ses larmes ne sont pas la fin de l'histoire. Elles sont le signe d'un amour qui demeure même face au refus. Il reste patient, attendant notre réponse, prêt à accueillir la moindre ouverture de notre cœur.

Le Livre de l'Apocalypse nous rappelle que l'Agneau immolé est aussi celui qui est victorieux. Le dessein de Dieu n'est pas mis en échec par la faiblesse humaine. Même nos échecs peuvent être recueillis dans sa miséricorde. La question n'est pas de savoir si Dieu continue à nous aimer, mais si nous accepterons d'être aimés.

Chacun de nous, d'une manière ou d'une autre, possède une « porte » intérieure. Peut-être est-ce la peur, l'orgueil ou une blessure du passé qui la maintient fermée. Le Seigneur ne l'enfonce pas ; il frappe. Il attend. Il espère notre oui.

Il y a l'histoire d'un père âgé dont la fille s'était éloignée de lui pendant de nombreuses années à la suite d'un malentendu douloureux. Malgré le silence, il gardait toujours une lampe allumée près de la fenêtre chaque soir. Un jour, à la tombée de la nuit, elle revint enfin. En voyant la lumière, elle comprit qu'elle était toujours attendue. Lorsqu'elle entra, son père ne lui fit aucun reproche ; il la serra simplement dans ses bras. Plus tard, elle lui demanda : « As-tu vraiment espéré tout ce temps ? » Il répondit : « Je n'ai jamais cessé de t'attendre. »

Voilà le cœur de Dieu. Son amour attend notre oui.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église. En déposant ces dons sur l'autel, présentons aussi au Seigneur les lieux fermés de notre cœur. Mettons notre confiance dans l'amour patient du Christ qui attend notre oui, afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les dons que nous t'offrons en ce jour
et, dans ta miséricorde, transforme-nous
par le mystère de salut que nous célébrons.
Alors que ton Fils continue de nous inviter à entrer dans sa paix, apprends-nous à abandonner nos peurs et nos résistances,
afin que nos cœurs s'ouvrent advantage
à ta grâce et à ton amour.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.
Dans ton immense miséricorde,
tu ne cesses jamais de visiter ton people
avec amour et compassion.
Lorsque l'humanité s'était éloignée de toi,
tu as envoyé ton Fils parmi nous comme la lumière
qu'aucune ténèbre ne peut vaincre.
Il a proclamé le message de la paix, guéri les cœurs brisés
et rappelé les pécheurs à ton étreinte paternelle.
Même lorsqu'il fut rejeté,
il ne s'est pas détourné avec colère,
mais il a pleuré avec la tristesse d'un amour qui désire sauver.
En lui, nous contemplons la patience de ta miséricorde,
car il respecte la liberté de chaque cœur humain
et se réjouit pour toute âme qui revient vers toi.

C’est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations, nous chantons
l’hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l’univers…

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l’avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire : Notre Père, dont l’amour ne se lasse jamais d’attendre le retour de ses enfants et dont la miséricorde accueille toujours notre oui.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et libère nos cœurs de la peur, de l’orgueil et des blessures qui nous empêchent d’accueillir pleinement ton amour. Donne la paix à notre temps :
soutenus par ta miséricorde patiente
et apprenant à reconnaître le temps où tu nous visites,
nous serons libres de tout péché,
à l’abri de toute épreuve,
nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l’avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as pleuré sur Jérusalem
parce que ton peuple n’a pas reconnu le chemin de la paix.
Ne regarde pas nos péchés,
mais le désir que nous avons de revenir à toi avec un cœur ouvert, et daigne nous accorder cette paix
que le monde ne peut pas donner.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l’Agneau de Dieu, voici celui qui ne cesse jamais de nous rappeler à lui avec un amour patient et fidèle.
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur ne force pas l’ouverture des portes de notre cœur. Il frappe doucement, patiemment, fidèlement. Même lorsque nous nous détournons de lui, il ne cesse jamais de nous aimer. Dans cette Eucharistie, le Christ a une fois

encore visité son peuple. Il s'est approché de nous avec sa miséricorde, sa paix et sa guérison. Puissions-nous quitter cette célébration avec des cœurs davantage ouverts à sa grâce, confiants que son amour attend toujours notre oui.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères,
nous te prions humblement, Seigneur :
par la puissance de cette Eucharistie,
adoucis ce qui est durci en nous
et apprends-nous à reconnaître ta presence
dans les visites quotidiennes de ta grâce.
Que l'amour du Christ, patient et persévérant,
nous attire toujours plus près de toi
et nous conduise à la paix de ton Royaume.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui vous attend avec un amour patient et inlassable, ouvre vos cœurs afin que vous reconnaissiez sa présence dans votre vie. **Amen.**

Que le Christ Jésus, qui a pleuré sur Jérusalem et n'a jamais cessé d'appeler son peuple à la paix, vous conduise à une confiance plus profonde et à une réconciliation véritable. **Amen.**

Que l'Esprit Saint vous donne le courage de dire oui à Dieu chaque jour avec des cœurs généreux et disponibles. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie toujours ouverte à sa grâce. Et n'oubliez jamais : son amour attend patiemment votre oui.

PENSÉE À EMPORTER

L'amour de Dieu ne contraint pas, ne menace pas et n'abandonne pas. Il attend patiemment à la porte du cœur humain. La question n'est pas de savoir si Dieu continue à nous aimer, mais si nous ouvrirons la porte et lui dirons oui.

20 nov. 2026 – Vendredi de la 33e semaine du Temps Ordinaire

Ap 10, 8-11 ; Lc 19, 45-48

« Du désordre à la communion : laisser le Christ nous rétablir comme maison de prière. »

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'une femme qui hérita d'une ancienne maison familiale. Pendant des années, elle était restée fermée, ses pièces remplies de poussière et de meubles oubliés. Lorsqu'elle y entra enfin, elle découvrit que ce qui avait autrefois été un lieu de chaleur humaine et de rassemblement était devenu encombré et sans vie. Elle entreprit alors le lent travail de débarrasser, nettoyer et restaurer la maison. À mesure que l'espace retrouvait son ouverture, la lumière revenait, et la maison redevenait habitable.

De manière semblable, notre vie spirituelle — et même nos communautés — peut se remplir peu à peu de choses qui n'étaient jamais destinées à occuper la première place. Ce qui devait être un espace réservé à Dieu peut lentement se remplir de distractions, d'habitudes et de priorités qui laissent peu de place à la prière.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus entre dans le Temple et constate que ce qui devait être une maison de prière est devenu tout autre chose. Sa réaction est ferme, même dérangeante, parce qu'il se soucie profondément de ce que le Temple est appelé à être.

Alors que nous nous rassemblons maintenant dans ce lieu sacré, nous sommes invités à laisser le Seigneur sonder nos cœurs, enlever ce qui n'y a pas sa place et nous restaurer. Reconnaissons nos péchés et demandons la grâce de redevenir, une fois encore, une véritable maison de prière.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens purifier nos cœurs et nous réconcilier avec le Père : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu prononces des paroles douces par ta miséricorde et exigeantes par leur vérité :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu désires que ton peuple devienne une maison vivante de prière : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant purifie les temples de nos cœurs, qu'il enlève de nous tout ce qui nous éloigne de son amour et qu'il nous rétablisse comme un peuple ouvert à sa présence et à sa paix ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui désires demeurer au milieu de ton people et faire de nous un temple vivant de ta présence, accorde-nous, purifiés par ta parole et renouvelés par ta grâce, de devenir toujours plus fidèles dans la prière, ouverts de cœur et attentifs à la voix de ton Fils.

Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme âgé avait pris l'habitude de venir chaque matin dans une petite église de campagne. Il n'y restait parfois que quelques minutes, assis en silence devant le Saint-Sacrement. Un jour, quelqu'un lui demanda : « Que faites-vous donc ici chaque jour ? » Il répondit simplement : « Je regarde le Seigneur, et le Seigneur me regarde. » Avec les années, cette simple fidélité transforma son cœur. La paix, la patience et la joie grandirent en lui parce qu'il avait laissé Dieu habiter davantage sa vie.

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente Jésus entrant dans le Temple de Jérusalem et accomplissant un geste semblable, mais de façon beaucoup plus énergique. Il chasse ceux qui achetaient et vendaient, déclarant que la maison de Dieu avait été transformée en « repaire de brigands » au lieu d'être une « maison de prière ». Son action peut sembler sévère, mais elle naît de l'amour : un profond désir de rendre au Temple sa véritable vocation.

Le Temple devait être un lieu où tous pouvaient rencontrer Dieu, un espace de prière ouvert même aux non-Juifs. Pourtant, le commerce et les intérêts personnels avaient pris le dessus, étouffant cette mission sacrée. Ce qui était destiné à Dieu était devenu centré sur le profit humain. Jésus ne pouvait pas rester indifférent devant une telle déformation.

Cet Évangile ne parle pas seulement d'un édifice disparu depuis longtemps. Il s'adresse directement à nous. Nous sommes le temple de Dieu. Nos cœurs sont appelés à être une demeure pour le Seigneur, un lieu où la prière, la confiance et l'amour peuvent s'épanouir. Pourtant, comme le Temple autrefois, nous pouvons nous aussi devenir encombrés — remplis d'inquiétudes, d'ambitions, de distractions et de préoccupations centrées sur nous-mêmes qui laissent peu de place à Dieu.

Il y a également dans l'Évangile un contraste qui mérite notre attention. Les chefs religieux réagissent avec hostilité envers Jésus et cherchent à le faire mourir, tandis que le peuple « était suspendu à ses paroles ». Ceux qui ont des intérêts à défendre lui résistent ; ceux qui gardent un cœur ouvert l'accueillent. Cela soulève pour chacun de nous une question discrète mais essentielle : lorsque le Seigneur nous interpelle, résistons-nous ou l'écoutons-nous ?

La première lecture tirée de l'Apocalypse ajoute une autre dimension. Le prophète reçoit l'ordre de manger le livre : il est doux dans la bouche mais amer dans le ventre. La parole de Dieu console, mais elle interpelle également et purifie. Permettre au Christ de purifier notre vie n'est pas toujours confortable, mais c'est toujours source de vie.

Nos églises elles-mêmes nous rappellent cette vérité. Elles ne sont pas simplement des bâtiments ; elles sont des maisons de prière façonnées par des générations de croyants fidèles. Chaque prière murmurée, chaque larme versée, chaque action de grâce offerte y laisse une trace. Et nous, par notre présence aujourd'hui, nous poursuivons cette tradition vivante. Mais l'édifice n'accomplit pleinement

sa mission que si nous devenons nous-mêmes des hommes et des femmes de prière.

L'invitation qui nous est adressée aujourd'hui est donc simple, mais exigeante : laisser Jésus entrer dans le temple de notre vie et y accomplir son œuvre. Lui permettre d'enlever tout ce qui nous empêche d'être pleinement ouverts à Dieu. Écouter sa parole, même lorsqu'elle nous dérange, en ayant confiance que son désir est toujours de restaurer et non de condamner.

On raconte l'histoire d'un vieux sacristain qui, après des décennies de service, fut interrogé sur ce qu'il avait appris. Il répondit simplement : « J'ai appris à garder l'église prête — pour les personnes et pour Dieu. » Puis, après un instant de silence, il ajouta : « Et j'ai appris que mon cœur avait besoin du même soin. » C'est aussi notre vocation : garder ce lieu sacré et l'espace intérieur de notre cœur prêts à accueillir le Seigneur afin qu'en nous, véritablement, Dieu trouve une maison de prière.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en restaurant le temple intérieur de nos cœurs et en nous attirant plus profondément dans la communion avec lui, le Seigneur rende agréable à Dieu le Père tout-puissant mon sacrifice qui est aussi le vôtre.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur,
les dons que nous déposons sur ton autel.
De même que ton Fils a purifié le Temple pour le rendre à sa véritable mission d'adoration,
purifie nos cœurs de tout ce qui nous détourne de toi,
afin que notre offrande s'élève vers toi dans la sincérité et l'amour. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Car il est entré dans le saint Temple pour le rétablir comme maison de prière, révélant ainsi ton désir de demeurer parmi ton peuple dans la sainteté et la vérité.

Avec un zèle né de l'amour, il nous appelle à nous détourner de tout ce qui ferme nos cœurs à ton action, afin que, purifiés par sa parole et nourris par sa grâce, nous devenions un temple vivant de ta présence.

Par lui, les fidèles apprennent à écouter avec un cœur ouvert,
à accueillir l'exigence de l'Évangile
et à découvrir que ta miséricorde restaure au lieu de condamner.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, adressons avec confiance notre prière au Père, en lui demandant de garder notre vie ouverte à sa présence et de faire de nous toujours davantage une maison de prière.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de toute distraction, de tout égoïsme et de toute inquiétude qui ferment nos cœurs à ta grâce ; donne-nous la paix en notre temps. Soutenus par ta miséricorde, que nous demeurions fidèles dans la prière et attentifs à ta parole, tandis que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ;
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;

pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Que ta paix purifie les temples de nos cœurs de toute division et de toute distraction, et qu'elle nous rétablisse comme un peuple rassemblé dans la prière et la communion.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui vient non pour condamner, mais pour nous restaurer et nous renouveler. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur est entré une fois encore dans le temple de nos cœurs.
Sa parole peut nous interpeller, mais elle nous est donnée pour nous guérir et nous restaurer. Dans cette Eucharistie, le Christ enlève avec douceur ce qui nous alourdit afin que la prière, la confiance et l'amour puissent refleurir en nous. Puissions-nous quitter cette célébration prêts pour Dieu et prêts les uns pour les autres.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le Pain du ciel, nous te prions, Seigneur : par ce saint mystère, poursuis en nous ton œuvre de restauration dans ton amour. Enlève tout ce qui nous empêche de vivre pleinement en ta présence et fais de nous des témoins fidèles dont la vie devient pour le monde une véritable maison de prière. Par le Christ notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur purifie vos cœurs de tout ce qui vous éloigne de sa présence, qu'il vous remplisse de la lumière de sa parole et qu'il fasse de vous une maison vivante de prière.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père ✠, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit ✠. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie de prière, d'ouverture du cœur et de communion fraternelle.

PENSÉE À EMPORTER

« Gardez l'église prête — pour les personnes et pour Dieu.
Et gardez votre cœur prêt lui aussi. »

21 novembre 2026 – Samedi de la 33e semaine du Temps Ordinaire: Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie – Mémoire

Ap 11, 4-12 ; Lc 20, 27-40

« Dieu nous prépare une vie au-delà de la mort qui transforme, sans remplacer, ce que nous sommes aujourd'hui. »

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'une petite fille qui demanda un jour à sa grand-mère : « À quoi ressemble le ciel ? » La grand-mère sourit et lui montra une tapisserie qu'elle était en train de tisser. Vue de l'arrière, elle ressemblait à un enchevêtrement de fils : des nœuds, des extrémités qui dépassaient et des motifs incompréhensibles. « Voilà à quoi ressemble la vie pour nous aujourd'hui », dit-elle. Puis elle retourna la tapisserie et révéla l'endroit : une image magnifique et achevée. « Le ciel, c'est lorsque nous verrons enfin toute l'image. »

Bien souvent, nous vivons en ne regardant que l'envers de la tapisserie. Les questions sur la mort, sur ce qui existe au-delà et sur le sens de nos relations peuvent nous laisser perplexes ou même sceptiques, comme les Sadducéens dans l'Évangile d'aujourd'hui. Ils cherchaient à réduire le mystère de la vie éternelle à quelque chose de petit, de maîtrisable, à quelque chose qui entrerait parfaitement dans les catégories terrestres.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons la Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie, nous nous souvenons de celle qui a confié toute sa vie à Dieu sans avoir besoin de voir toute l'image. Dès son offrande d'elle-même, Marie a vécu dans la foi, convaincue que les promesses de Dieu vont bien au-delà de tout ce que l'on peut voir ou comprendre.

Alors que nous sommes rassemblés maintenant, nous reconnaissons que nous limitons trop souvent la vision de Dieu à nos propres attentes étroites. Nous nous accrochons à ce que nous pouvons contrôler et nous ne faisons pas confiance à la plénitude de vie que Dieu désire nous donner. C'est pourquoi nous nous préparons à célébrer ces saints mystères en reconnaissant nos péchés.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire confiance à la vie qui se trouve au-delà de la mort : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu transformes tout ce qui t'est offert dans la foi et l'amour : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu es le Dieu non pas des morts, mais des vivants : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous appelle à dépasser toute peur pour entrer dans la plénitude de la vie éternelle, nous pardonne nos péchés, guérisse nos cœurs hésitants et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui as préparé la Bienheureuse Vierge Marie
à devenir la demeure de ton Fils
et qui lui as appris à faire pleinement confiance à ton dessein de salut, accorde-nous, nous t'en prions,
d'offrir nous aussi généreusement nos vies entre tes mains
et de vivre dans l'espérance de cette vie transformée
que tu promets à tous ceux qui te demeurent fidèles.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Il y a l'histoire d'un homme qui passa toute sa vie à collectionner des graines. Il les conservait soigneusement, les étiquetait et les protégeait avec attention. Mais il ne les planta jamais, parce qu'il avait peur de les perdre. Lorsqu'il mourut, sa collection était toujours intacte, mais sans vie. La tragédie n'était pas qu'il ait perdu ses graines, mais qu'il ne leur ait jamais permis de devenir quelque chose de plus grand.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les Sadducéens s'approchent de Jésus avec une question destinée à lui tendre un piège. Ils lui présentent une situation compliquée concernant le mariage après la mort, en supposant que la

vie éternelle ne serait qu'une simple continuation des réalités terrestres. Leur erreur est évidente : ils réduisent la promesse de Dieu aux limites de l'imagination humaine.

Jésus répond en élargissant leur regard. La vie dans la résurrection, dit-il, n'est pas simplement une prolongation de la vie actuelle. C'est quelque chose de totalement nouveau. C'est une vie où la mort n'a plus aucun pouvoir, où les relations ne sont plus limitées par la nécessité ou les contraintes, mais sont transformées dans la plénitude de l'amour de Dieu.

Voilà le cœur de notre espérance : non pas que la vie continue telle qu'elle est, mais qu'elle soit transfigurée. Comme le dit saint Paul, aujourd'hui nous voyons comme dans un miroir, d'une manière confuse, mais alors nous verrons face à face. Ce qui nous attend n'est pas une version diminuée de ce monde, mais une participation plus profonde à la vie même de Dieu.

La première lecture tirée de l'Apocalypse fait écho à cette promesse. Même au milieu de la souffrance et de ce qui semble être une défaite, Dieu apporte la vie, la justification et la gloire. La mort n'est pas la fin de l'histoire ; elle est la porte par laquelle Dieu conduit ses fidèles vers quelque chose de plus grand.

En Marie, dont nous célébrons aujourd'hui la Présentation, nous voyons un exemple vivant de cette confiance. Dès le commencement, sa vie fut offerte à Dieu. Elle ne comprenait pas pleinement ce qui l'attendait, mais elle croyait que le plan de Dieu la conduirait à la plénitude de la vie. Son Assomption au ciel est le signe le plus clair que ce que Dieu commence dans la foi, il l'achève dans la gloire.

Cela a des conséquences concrètes pour notre manière de vivre aujourd'hui. Si la vie éternelle est une existence transformée en Dieu, alors notre vie présente est une préparation — non pas en nous accrochant avec force à ce que nous possédons, mais en nous offrant généreusement nous-mêmes. L'amour, la foi et le sacrifice sont les « graines » qui fleuriront dans la vie éternelle.

Il y a l'histoire d'un maître bâtisseur qui consacra des années à poser les fondations d'une grande cathédrale. Il savait qu'il ne verrait jamais l'édifice terminé, mais il travaillait avec soin chaque jour. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il se donnait autant de peine pour une œuvre qu'il ne verrait jamais achevée, il répondit : « Parce que Dieu voit déjà ce qu'elle deviendra. » Ainsi en est-il de nous. Ce que nous confions aujourd'hui à Dieu sera transformé au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Dans le Dieu des vivants, rien de ce qui est donné par amour n'est jamais perdu ; tout trouve son accomplissement.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église : que ces dons, ainsi que l'offrande de nos vies dans la foi et l'espérance, soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que les dons que nous t'offrons, Seigneur,
en célébrant la Bienheureuse Vierge Marie,
te soient agréables ;
et apprends-nous à nous confier plus pleinement à toi,
afin que ce qui est semé dans la foi durant cette vie
Terrestre s'épanouisse en joie éternelle dans ton Royaume. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ta sagesse, tu nous as créés non pour la mort
mais pour la vie, et, dans la résurrection de ton Fils,
tu as ouvert devant nous un avenir qui dépasse toute imagination humaine.

Tu nous enseignes que tout ce qui t'est offert dans la foi
n'est jamais perdu,
mais transformé par ta grâce en gloire éternelle.

Dans la Bienheureuse Vierge Marie, présentée à toi dès sa jeunesse,
tu nous as donné un signe de confiance totale et d'espérance parfaite.

Sa vie, entièrement abandonnée à ta volonté,
participe maintenant pour toujours à la plénitude de ton Royaume céleste.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire la prière de ceux qui ont confiance que le Père prépare pour ses enfants une vie qui ne finira jamais :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ;

libère-nous de la peur qui nous pousse à nous attacher uniquement à ce qui passe.

Affermis notre espérance dans la vie promise par ton Fils,

afin qu'en attendant le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,

toi qui as révélé que, dans la résurrection,
toutes choses sont renouvelées dans la plénitude de ton amour, ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de ton Église ;

pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous conduit de la mort à la vie éternelle.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La vie éternelle commence non seulement après la mort, mais chaque fois que nous nous remettons à Dieu dans l'amour. Chaque acte de foi, chaque sacrifice, chaque geste de bonté offert dans l'espérance est une semence plantée pour l'éternité. Entre les mains de Dieu, rien de ce qui est donné par amour n'est jamais gaspillé ; tout est transformé en gloire.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le sacrement du salut,
nous te prions humblement, Seigneur : par l'intercession pleine d'amour de la Bienheureuse Vierge Marie, fortifie notre foi en la resurrection et apprends-nous à vivre chaque jour comme une offrande qui te soit agréable, jusqu'à ce que tu nous conduises à la plénitude de la vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu des vivants remplisse vos cœurs de l'espérance de la résurrection. **Amen.**
Que le Christ, qui transforme toutes choses dans son amour, vous apprenne à offrir généreusement vos vies dans la foi.
Amen.
Que la Bienheureuse Vierge Marie,
qui a fait totalement confiance aux promesses de Dieu,
vous guide sûrement vers la plénitude de la vie éternelle.
Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par des vies remplies de confiance, d'espérance et d'amour généreux.

PENSÉE À EMPORTER

Ce que nous abandonnons aujourd'hui à Dieu dans la foi peut sembler petit et caché à nos yeux, mais, dans la résurrection, cela sera transformé en une plénitude de vie qui dépasse toute imagination.